

Les baptisés, comme prêtres-prophètes-rois, ont à assumer cette mission prophétique, chacun à leur manière. Le *Catéchisme de l'Église catholique* (CEC § 1268) dit d'eux qu'ils « participent au sacerdoce du Christ, à sa mission prophétique et royale, ils sont "une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis pour annoncer les louanges de Celui qui (les) a appelés des ténèbres à son admirable lumière" (1 P 2, 9) ».

Et également : « Ceux qui, à l'aide de Dieu, ont accueilli l'appel du Christ et y ont librement répondu, ont été à leur tour pressés par l'amour du Christ d'annoncer partout dans le monde la Bonne Nouvelle. Ce trésor reçu des apôtres a été gardé fidèlement par leurs successeurs. Tous les fidèles du Christ sont appelés à le transmettre de génération en génération, en annonçant la foi, en la vivant dans le partage fraternel et en la célébrant dans la liturgie et la prière (cf. Ac 2, 42) » (CEC §3).

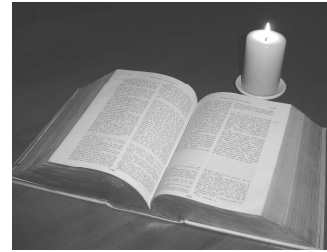
3 – Pour vivre la Parole au quotidien

1. Syméon et Anne sont des sentinelles de l'Invisible, ils ont cherché à attendre le Messie ; et nous qu'en est-il de cette attente ?
2. Notre vocation baptismale nous invite à être prophète, prêtre et roi : comment vivons-nous au quotidien de ce ministère ?

4 – Points de catéchèse

Dépôt de la foi : on désigne ainsi l'ensemble des données de la foi reçues de la Révélation et contenues dans la Tradition. L'Église a pour mission de les garder dans une fidélité vivante et de les transmettre de génération en génération. Pour se faire, elle se doit de les rendre intelligibles aux hommes de tous les temps et de toutes les cultures. Le dépôt de la foi est donc intangible dans son fond, mais son approfondissement et son expression intelligible à travers les fluctuations de l'histoire obligent à une recherche continue.

Complies : au moment du coucher du soleil, ou juste avant le sommeil, le dernier temps de la grande prière quotidienne de l'Église est celui des complies (de *completum*, complément, achèvement). On y prie le cantique du vieillard Syméon, le *Nunc dimittis*.



Fiche n° 6

« La manifestation de Jésus au Temple de Jérusalem »

Lc 2, 22-40 ^[22]Et lorsque furent accomplis les jours pour leur purification, selon la loi de Moïse, ils l'emmenèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, ^[23]selon qu'il est écrit dans la Loi du Seigneur : Tout garçon premier-né sera consacré au Seigneur, ^[24]et pour offrir en sacrifice, suivant ce qui est dit dans la Loi du Seigneur, un couple de tourterelles ou deux jeunes colombes. ^[25]Et voici qu'il y avait à Jérusalem un homme du nom de Syméon. Cet homme était juste et pieux ; il attendait la consolation d'Israël et l'Esprit Saint reposait sur lui. ^[26]Et il avait été divinement averti par l'Esprit Saint qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ du Seigneur. ^[27]Il vint donc au Temple, poussé par l'Esprit, et quand les parents apportèrent le petit enfant Jésus pour accomplir les prescriptions de la Loi à son égard, ^[28]il le reçut dans ses bras, bénit Dieu et dit :

^[29]"Maintenant, Souverain Maître, tu peux, selon ta parole, laisser ton serviteur s'en aller en paix ; ^[30]car mes yeux ont vu ton salut, ^[31]que tu as préparé à la face de tous les peuples, ^[32]lumière pour éclairer les nations et gloire de ton peuple Israël."

^[33]Son père et sa mère étaient dans l'étonnement de ce qui se disait de lui.

^[34]Syméon les bénit et dit à Marie, sa mère : "Vois ! cet enfant doit amener la chute et le relèvement d'un grand nombre en Israël ; il doit être un signe en butte à la contradiction, - ^[35]et toi-même, une épée te transpercera l'âme ! - afin que se révèlent les pensées intimes de bien des cœurs."

^[36]Il y avait aussi une prophétesse, Anne, fille de Phanouel, de la tribu d'Aser. Elle était fort avancée en âge. Après avoir, depuis sa virginité, vécu sept ans avec son mari, ^[37]elle était restée veuve ; parvenue à l'âge de 84 ans, elle ne quittait pas le Temple, servant Dieu nuit et jour dans le jeûne et la prière.

^[38]Survenant à cette heure même, elle louait Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem.

^[39]Et quand ils eurent accompli tout ce qui était conforme à la Loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, à Nazareth, leur ville. ^[40]Cependant l'enfant grandissait, se fortifiait et se remplissait de sagesse. Et la grâce de Dieu était sur lui.

1 – Pour goûter la Parole

Il y a d'abord eu la naissance humble de Jésus dans une mangeoire, signe pour les bergers, puis maintenant sa manifestation au Temple (22-24), au lieu de l'Alliance, là où bat le cœur d'Israël devant la présence de son Dieu. A cet effet la Loi et les Prophètes ont été « convoqués » à travers l'obéissance pieuse des parents de Jésus (purification de Marie, 22a et 24 ; rachat du fils premier-né, 22b-23)¹, et l'attente dans la prière et le jeûne des vieux prophètes Anne et Syméon. L'arrière-fond du récit semble être l'épisode de la consécration du jeune Samuel présenté par sa mère Anne au temple de Silo (1 S 1, 22-28).

Dans ce passage on distingue 4 temps :

- L'accomplissement de la Loi par les parents de Jésus (2, 22-24)
- Le cantique et l'oracle du vieillard Syméon (2, 25-35)
- L'intervention de la prophétesse Anne (2, 36-38)
- La fidélité des parents de Jésus à la Loi (2, 39-40)

On peut relever quelques points éloquentes :

L'identité de Syméon : ce vieillard dont le nom signifie « celui qui écoute, qui obéit » est un homme extérieur au Temple, qui n'est pas prêtre, et vient poussé par l'Esprit (2, 25.26.27). Juste et religieux il attend que vienne l'heure ultime où Dieu viendra sauver son peuple une fois pour toutes : une espérance que proclamait le livre de la consolation d'Israël (cf. Is 40, 1-2 ; 49, 10.13 ; 57, 18 ; 61, 2 ; 66, 12.13). Mais Syméon bénéficie d'une grâce unique : il sait cette intervention imminente, il verra l'instant où, avec la venue du Messie, l'histoire va basculer définitivement.

Le cantique de Syméon : Syméon s'adresse directement à l'enfant. Puis l'esprit prophétique lui donne une lumière inédite sur le rôle de cet enfant : Jésus sera le serviteur que Dieu a destiné à être la lumière des nations, afin que son salut parvienne jusqu'à l'extrémité de la terre (Is 49, 6). Les païens ne seront pas seulement les témoins, mais les bénéficiaires du salut définitif, au même titre qu'Israël. Il y a là une formidable anticipation, puisque ce sera le programme annoncé par le Ressuscité en Lc 24, 47 et réalisé par Paul qui accomplira, au nom de son Seigneur, cette prophétie d'Is 49, 6 (Ac 13, 46-47).

¹ Selon la prescription du Lévitique, 40 jours après la naissance d'un garçon a lieu le rite de la purification de la nouvelle accouchée : « Lorsque s'achève (pour la mère) son temps de purification... elle amène au prêtre un agneau âgé d'un an... si elle ne peut se procurer un agneau, elle prend deux tourterelles ou deux pigeons » (Lv 12, 6-8). C'est le « sacrifice » offert par la mère pour sa purification. Quant au rachat du premier-né, Dieu avait demandé à Moïse de lui consacrer « tout premier-né ouvrant le sein maternel » (Ex 13, 1-2).

L'oracle menaçant : le fils de Marie deviendra une source de division en Israël, parole prophétique que Jésus reprendra à son compte : « Je ne suis pas venu donner la paix sur la terre, mais la division » (Lc 12, 51). Ce rejet de Jésus et de sa parole par Israël, ici prophétisé, court comme un fil rouge tout au long de l'œuvre de Luc jusqu'à la terrible conclusion des Actes : aux Juifs de Rome divisés, Paul affirmera que c'est aux païens qu'a été envoyé le salut de Dieu, car eux écouteront (Ac 28, 24-29). Il va falloir en effet se prononcer pour ou contre l'envoyé de Dieu, et cela révélera nécessairement les pensées secrètes de beaucoup, c'est-à-dire l'endurcissement de leur cœur. Une telle prophétie met en œuvre une conviction de la Bible : les mêmes dons de Dieu sont source de vie ou de mort suivant les dispositions de ceux qui les reçoivent. Syméon indique qu'une telle division du peuple blessera Marie au plus intime de son être. N'y voyons point là une annonce des souffrances de Marie au pied de la croix, Luc ne l'y placera pas. Mais comme mère du Messie, elle souffrira plus que les autres Israélites de la façon dont se réalisera ce messianisme.

2 – Pour aller plus loin

La mission prophétique traverse toute l'histoire du salut. Ce sont d'abord les patriarches, Abraham et ses descendants, qui recueillent et proclament la notion fondamentale d'un Dieu unique et personnel, pur esprit et créateur de toutes choses. Puis vient Moïse qui, au sommet du Sinäi, s'entretient longuement avec le Seigneur et se voit chargé par lui de transmettre au peuple d'Israël les dix commandements (Décalogue) qui se présentent comme la réponse souhaitée de l'homme à ce Dieu qui vient le libérer. Ensuite vient la lignée de prophètes régulièrement suscités, soit pour rappeler les préceptes qu'Israël et ses chefs tendent à oublier, soit pour annoncer une alliance nouvelle et éternelle à « la plénitude des temps ». Jean-Baptiste est le précurseur immédiat du Seigneur, envoyé pour lui préparer le chemin. « Prophète du Très-Haut » (Lc 1, 76) il dépasse tous les prophètes, il en est le dernier, il inaugure l'Évangile.

Le Christ lui-même est acclamé comme « grand prophète » (Lc 7, 16) et concentre en lui toutes les prophéties. Il est « l'envoyé du Père » (Jn 7, 16). Toute la vérité que Dieu destine au monde, c'est lui qui l'apporte. Ses apôtres, après lui, se référeront à sa doctrine ; ils ne feront que la remémorer et l'explicitier ; prophètes à leur tour, non parce qu'ils révéleront des choses nouvelles, mais parce qu'ils parleront au nom du Fils de Dieu, revêtus de son autorité pour défendre et répandre la vérité. Et l'Église est constituée prophète de Dieu et de son Christ jusqu'à la fin des temps. Sans rien ajouter au dépôt de la foi* qui lui est légué, sans jamais permettre non plus qu'il y soit retranché ou modifié quoi que ce soit, elle l'explicitie sans cesse et s'efforce de le faire entendre à tous les hommes avides de lumière pour leur vie.

Pour lire l'Évangile de Luc en continu...

Péricope à lire mais non méditée en cellule source

« Jésus parmi les docteurs »

Lc 2, 41-52 ^[41]Ses parents se rendaient chaque année à Jérusalem pour la fête de la Pâque. ^[42]Et lorsqu'il eut douze ans, ils y montèrent, comme c'était la coutume pour la fête. ^[43]Une fois les jours écoulés, alors qu'ils s'en retournaient, l'enfant Jésus resta à Jérusalem à l'insu de ses parents. ^[44]Le croyant dans la caravane, ils firent une journée de chemin, puis ils se mirent à le rechercher parmi leurs parents et connaissances. ^[45]Ne l'ayant pas trouvé, ils revinrent, toujours à sa recherche, à Jérusalem.

^[46]Et il advint, au bout de trois jours, qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant ; ^[47]et tous ceux qui l'entendaient étaient stupéfaits de son intelligence et de ses réponses. ^[48]A sa vue, ils furent saisis d'émotion, et sa mère lui dit : "Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois ! ton père et moi, nous te cherchons, angoissés." ^[49]Et il leur dit : "Pourquoi donc me cherchez-vous ? Ne saviez-vous pas que je dois être dans la maison de mon Père ?" ^[50]Mais eux ne comprirent pas la parole qu'il venait de leur dire.

^[51]Il redescendit alors avec eux et revint à Nazareth ; et il leur était soumis. Et sa mère gardait fidèlement toutes ces choses en son cœur. ^[52]Quant à Jésus, il croissait en sagesse, en taille et en grâce devant Dieu et devant les hommes.